

Motion du Réseau international des Chaires Senghor de la Francophonie

Monsieur le Premier Ministre de la Province de l'Ontario,

Le Réseau international des Chaires Senghor de la Francophonie, qui regroupe 18 chaires à travers le monde œuvrant pour la promotion de la francophonie dans le cadre d'une mondialisation multilingue et multiculturelle, a été surpris et particulièrement ému par votre décision d'annuler le projet d'université francophone dans la province de l'Ontario. Cette décision, lourde de conséquences, a été justifiée par votre gouvernement à travers une argumentation purement financière.

Dans un contexte linguistique ontarien dominé par l'anglais, remettre en cause ce projet de création de la seule université non pas bilingue mais entièrement francophone constitue un nouveau recul face à l'égal accès aux services en français dont les francophones de l'Ontario ont pourtant grand besoin pour lutter efficacement contre leur assimilation. Cette décision nous paraît d'autant plus regrettable que le projet est largement soutenu, avec courage et détermination, par la minorité franco-ontarienne et que l'Ontario vient d'être accueillie avec le statut d'observateur par l'Organisation internationale de la Francophonie qui regroupe désormais 88 États et gouvernements.

Le Réseau transnational des chaires Senghor comprend des membres de continents et de cultures différentes qui, ensemble, travaillent, dans leurs domaines de compétences respectives, à donner naissance à une civilisation de l'Universel porteuse d'une mondialisation respectueuse des langues et des cultures. Fort de cette expérience et de sa diversité de cultures, le RICSF vous rappelle respectueusement que, dans une grande démocratie officiellement bilingue et multiculturelle comme le Canada, il est essentiel que l'ensemble des décideurs publics contribue à la préservation de la diversité linguistique et culturelle, et que les institutions de la minorité soient encouragées et protégées.

Le projet d'université francophone constitue en ce sens un des éléments importants de la reconnaissance pleine et entière de la francophonie ontarienne, permettant à chaque citoyen ontarien qui le souhaite, quelle que soit d'ailleurs sa langue de naissance, de poursuivre des études supérieures dans une université complètement francophone, à l'instar de l'Université de Moncton au Nouveau-Brunswick. Il est un des éléments moteur de cette diversité linguistique et culturelle qu'entend étudier et défendre notre Réseau à travers le monde avec le souci constant du respect de chacun et de tous.

Le Réseau vous demande en conséquence de bien vouloir reconsidérer votre décision d'annulation qui ne peut que nuire à la réputation de l'Ontario tout en inquiétant profondément une communauté linguistique dynamique et si soucieuse du vivre ensemble. Un vivre ensemble précieux, au sein de la grande démocratie canadienne dont vous êtes l'un des représentants.



Füsün TURKMEN,

Présidente du Réseau international des Chaires Senghor de la Francophonie

Chaire de l'Université de Galatasaray, Istanbul (Turquie)

et au nom de :

Albert LOURDE, Président Honoraire du RICSF
Ancien titulaire de la Chaire de l'Université Senghor d'Alexandrie

Marielle PAYAUD, Secrétaire générale
Chaire de l'Université Jean Moulin Lyon 3 (France)

Teresa GRANGE, Vice-présidente
Chaire de l'Université de la Vallée d'Aoste (Italie)

Jean-Marc LAVEST, Vice-président
Chaire de l'Université Française en Arménie, Erevan (Arménie)

Gérard BEJJANI, Chaire de l'Université St-Joseph de Beyrouth (Liban)

Ibra DIENE, Chaire de l'Université Cheikh Anta Diop, Dakar (Sénégal)

Hayat KERTAOU, Chaire de l'Université Cadi Ayyad, Marrakech (Maroc)

Jean-François KLEIN, Chaire de l'Université Le Havre Normandie, Le Havre (France)

Loum NDIAGA, Chaire de l'Université du Québec en Outaouais, Gatineau (Québec / Canada)

Nicolae POPA, Chaire de l'Université de l'Ouest de Timisoara (Roumanie)

Florin STANICA, Chaire de l'Université des Sciences Agronomiques et Médecine Vétérinaire, Bucarest (Roumanie)

Jean TABI MANGA, Chaire de l'Université de Yaoundé 2, (Cameroun)

Christophe TRAISNEL, Chaire de l'Université de Moncton (Nouveau-Brunswick / Canada)

Frédéric TURPIN, Chaire de l'Université Savoie Mont-Blanc, Chambéry (France)

Thierry VERDEL, Chaire de l'Université Senghor d'Alexandrie (Egypte)